

Partenariat STIB / Promo Jeunes

Campagne « Bougeons malin »

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT DE LA CAMPAGNE

Septembre 2015

SOMMAIRE

1.	Finalité globale.....	3
2.	Philosophie du projet	3
3.	Motivation des partenaires.....	3
4.	Méthodologie conceptuelle de l'outil	3
5.	Les enseignants impliqués	9
6.	Les parents impliqués.....	12

1. Finalité globale

Une campagne en quatre temps :

- Un atelier philo pour comprendre les enjeux ;
- Un parcours découverte sur le réseau (ou la) STIB pour mieux appréhender la réalité de terrain ;
- Un travail de création pour fixer les notions acquises ;
- Un moment de clôture pour se retrouver et fêter l'événement.

2. Philosophie du projet

A l'occasion de la rentrée scolaire, la STIB, en collaboration avec l'asbl PROMO JEUNES, propose sa **campagne de sensibilisation à une mobilité citoyenne et à une meilleure utilisation des transports publics.**

Cette campagne « **BOUGEONS MALIN** » différencie 2 groupes cibles :

- D'une part, les « adonnassants » (5^e/6^e années primaires ainsi que 1^{ère} secondaire) ;
- De l'autre, les « adolescents » (2^e/3^e/4^e années secondaires).

Son menu conjugue une animation pédagogique en classe, un parcours découverte sur le réseau de la STIB, un concours créatif et un « moment » de clôture spécifique pour chaque groupe d'âge.

Le présent document constitue un Guide pour l'utilisation de l'outil (jeu de cartes) qui sert de support à l'animation pédagogique en classe.

Le vœu de ses auteurs est qu'il puisse également être utilisé à d'autres moments, tant à l'école qu'en famille ou entre amis.

3. Motivation des partenaires

3.1 POUR LA STIB

Outre sensibiliser globalement les jeunes à une mobilité citoyenne et à une utilisation optimale des transports publics, la finalité ultime est de favoriser l'adoption de « comportements adéquats » en termes de mobilité / civilité / sécurité / fraude.

3.2 POUR PROMO JEUNES

PROMO JEUNES est une Organisation de Jeunesse (O.J.), c'est-à-dire une association dont l'objectif principal est de développer chez les jeunes une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire (CRACS) par une prise de conscience et une connaissance des réalités de la société.

4. Méthodologie conceptuelle de l'outil

C'est dans ce contexte motivationnel que les concepteurs de la campagne ont convenu :

- D'interroger la norme qui délimite l'adéquation des comportements ;
- De se poser la question fondamentale de « comment favoriser le développement de pratiques appropriées chez des individus donnés dans une société ou un espace particulier et à un moment donné ? » (J.-P. Poulain)

Il apparaît que les normes « sont des règles, des modèles, de conduite largement suivis dans une société ou un groupe social donné. Elles correspondent à des pratiques considérées comme « convenables », avec une connotation morale car la non-observance d’une norme entraîne de la part des autres membres du groupe des sanctions diffuses ou explicites. (J.-P. Poulain)

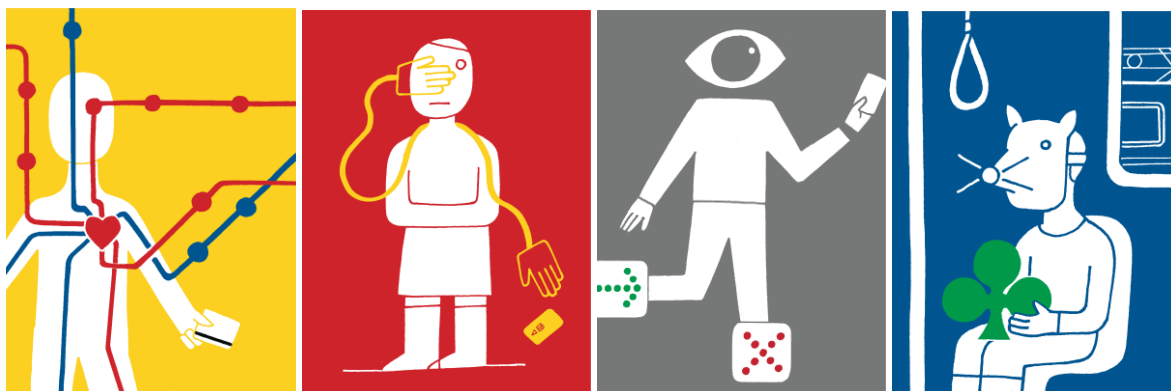
Ces pratiques et normes sont elles-mêmes influencées par un certain nombre de variables subjectives, à savoir :

- Les opinions ;
- Les valeurs ;
- Les attitudes ;
- Les symboles.

Quatre affiches pour la classe et un jeu de cartes pour chacun

C’est dans cette perspective qu’ont été élaborés 4 affiches et 1 jeu de cartes (52) se rapportant aux 4 thématiques de la campagne.

4.1 LES AFFICHES



Les affiches représentent les 4 axes de prévention définis par la STIB :

- La mobilité est affectée à la famille cœur (mobilité/circulation/flux versus mobile/désir/rencontre) ;
- La civilité à la famille trèfle (convivialité/politesse/offrande versus porte-bonheur/vivacité) ;
- La sécurité à la famille carreau (se tenir à carreau versus vitre brisée, se tenir à carreau...) ;
- La fraude à la famille pique (piquer versus piquer, se faire piquer).

Si dans l’esprit des organisateurs, chaque affiche représente un thème, comme nous l’avons explicité ci-dessus, les éléments qui la composent pourraient se rapporter à d’autres thèmes. Le cœur pourrait, par exemple, représenter la civilité, la flèche et la croix, la fraude, le masque, la sécurité... Notre intention n’est donc pas d’imposer des symboles précis par rapport aux différents thèmes mais bien de susciter un questionnement.

4.2 LE JEU DE CARTES

Un jeu de cartes pour chacun. Comme pour les affiches :

- Les cartes cœur : mobilité
- Les cartes carreau : sécurité
- Les cartes trèfle : civilité
- Les cartes pique : fraude

Par ailleurs, chaque carte propose :

- 1 face verso neutre où est représentée l’affiche de la campagne ;
- 1 face recto (visible pour le joueur) qui comprend (outre les indications habituelles de tout jeu de cartes) :
 - 1 question philosophique ;
 - 1 item factuel.

Au niveau conceptuel, l’item factuel se rapporte aux normes (ou à leur transgression) et aux pratiques (adéquates ou non) liées à chaque thème dans sa réalité.

Le questionnement philosophique interpelle quant à lui les opinions, valeurs, attitudes et symboles de chacun dans leur application aux phénomènes évoqués en regard.

4.3 MODE D’EMPLOI

Après avoir demandé aux élèves de définir les spécificités d’un « moyen de transport en commun » et les différences espace public/espace privé, les affiches sont présentées à la classe et interrogées par les élèves.

Les thèmes des quatre affiches ne seront pas forcément précisés.

Les questions posées serviront de point de départ à une discussion à visée philosophique (dont les spécificités sont détaillées ci-dessous) voire à une théâtralisation de certaines situations.

Suivant les questions posées, certaines cartes pourront être utilisées pour à la fois partir de situations concrètes ainsi que pour approfondir les problématiques liées aux quatre thèmes.

Pour la mobilité, les notions de temps, de vitesse, d’attente, de santé, de liberté, de niveau économique et social pourraient être exploitées.

Pour la civilité, les notions de droits, devoirs, règles, lois, normes, respect et d’une manière générale du rapport à l’autre pourraient être mises en évidence.

Pour la sécurité, les sentiments des élèves devraient être interrogés ainsi que la notion d’identité et de rapport à la vérité.

Enfin, la fraude sera mise en relation avec les notions de mensonge, de valeur et d’injustices.

Au-delà de situations propres à l’usage des transports en commun, l’objectif de l’animation est de permettre aux élèves, à partir des expériences vécues par chacun d’universaliser les problématiques abordées et d’effectuer des transferts dans les différents domaines de leur vie où elles peuvent être rencontrées.

4.4 L'ATELIER PHILO

4.4.1 Introduction

L'apprentissage qui prend place dans la démarche de philosophie avec les enfants se construit à partir de la curiosité des enfants, des adolescents, à poser des questions. En posant des questions, l'individu formule des interrogations, des préoccupations, des doutes en rapport avec les expériences qu'il vit. En lui donnant la possibilité de réfléchir à ces interrogations, on l'aide à dépasser le flou des émotions, des sentiments. On lui permet de structurer sa personnalité et de donner du sens à ses expériences.

C'est effectivement en y réfléchissant que chacun est susceptible de transformer ses expériences.

Dans le système scolaire traditionnel, les questions de sens que pose l'élève sont généralement négligées. Nous, adultes, le plus souvent, refermons ces questions ou les négligeons, et privons l'enfant d'un engagement vers la voie du sens.

Ce projet répond donc aux recommandations de l'Unesco dont le dernier rapport indique ceci :

« Au-delà de toute participation d'ordre médiatique à une nouvelle vogue, l'intérêt de la **Philosophie avec les enfants** rentre dans les préoccupations fondamentales de l'Unesco. En vue de la promotion d'une culture de la paix, de la lutte contre la violence, d'une éducation visant l'éradication de la pauvreté et le développement durable, le fait que les enfants acquièrent très jeunes l'esprit critique, l'autonomie à la réflexion et le jugement par eux-mêmes, les assure contre la manipulation de tous ordres et les prépare à prendre en main leur propre destin. »

4.4.2 Penser par et pour soi-même

La méthode de **Philosophie avec les enfants** propose trois étapes pour amener chacun à penser par et pour lui-même.

Puisque la démarche philosophique consiste à se placer dans un état de doute, d'étonnement ou d'émerveillement, l'animateur propose aux enfants ou aux adolescents, non pas de donner leur avis sur ce qu'ils découvrent (en l'occurrence les quatre affiches de la campagne Bougeons Malin illustrant la mobilité, la sécurité, la civilité, la fraude) mais bien de s'interroger à son sujet.

La question est une invitation directe à la mise en évidence de dimensions et de considérations qui engagent sur la voie de la réflexion philosophique.

La cueillette de questions dynamise l'apprentissage, car elle permet à chacun d'entrer dans le processus de recherche et de réflexion.

L'enfant ou l'adolescent se rend compte qu'il n'est pas seul, que d'autres se posent les mêmes questions que lui. Il est valorisé au sein du groupe. Les questions posées permettent à l'animateur de prendre conscience de ce qui est important, de ce qui pose problème pour les élèves qu'il a devant lui.

Les questions philosophiques n'amènent pas une et une seule réponse, mais permettent l'émergence de plusieurs points de vue.

A la cueillette de questions succède ce qu'on appelle une communauté de recherche. L'adulte ne donne pas de réponses. Ce sont les participants qui cherchent ensemble à répondre à leurs interrogations.

La communauté de recherche est un espace de parole où il s'agira de :

- Dire ce qu'on pense ;
- Penser ce qu'on dit ;
- Penser si ce qu'on dit est « vrai » (c'est-à-dire vérifiable ou légitime).

Il ne s'agit donc pas de parler mais bien de dire, et il est bien connu qu'on peut « parler pour ne rien dire ». La pensée critique commence là où il y a une réflexion par rapport à ce qui est dit. Maîtriser sa pensée, c'est être conscient de ce qu'on pense et des conséquences de sa pensée.

On demandera aux élèves d'argumenter, c'est-à-dire de donner les raisons qui les amènent à dire ce qu'ils disent. Ne confondons pas « donner des raisons » et « avoir raison ».

« Avoir raison » implique que l'on veuille transformer l'autre, l'amener sur son propre terrain ; « donner des raisons » induit une autre dimension ! Celle où on accepte de ne pas avoir raison et donc d'être transformé par l'autre.

Dans la communauté de recherche, il n'y a pas de plus fort ou de plus habile. Il y a une discussion, un échange de points de vue, un respect attentif. On marche d'un même pas, pesant les arguments des uns, examinant les arguments des autres. Il n'y a rien à gagner, rien à perdre. Il y a la recherche commune d'une vérité, d'une réponse qui obtiendrait l'assentiment de tous. La communauté de recherche oblige chacun à construire son savoir à l'aide de ses pairs. Elle lui permet cependant d'accéder à sa propre pensée en se dégageant de la pensée commune.

Permettre à chaque participant d'avoir sa propre pensée, de pouvoir se déterminer par rapport à ses choix, lui permettre de comprendre, d'analyser, de poser des jugements, de créer des liens entre les choses, c'est surtout lui permettre de donner du sens à sa propre vie, à ce qu'il fait, à ce qu'il est. Si chacun comprend le monde dans lequel il vit, s'il lui donne un sens, alors seulement il aura envie d'y avoir sa place et d'y jouer un rôle.

Le bonheur de penser donne du sens à ce que nous sommes et nous aide à nous construire.

4.4.3 Compétences développées

Les questions soulevées lors des animations vont permettre un apprentissage qui se nourrit de cinq composantes :

- Une composante sociale et affective : moi et les autres

Apprendre à se connaître tout en apprenant à connaître autrui en est l'enjeu principal. Apprendre à vivre et à développer sa pensée avec les autres, dans des rapports affectifs et sociaux harmonieux. Apprendre à voir les choses non seulement de son point de vue, mais aussi à partir de la perspective de tous ceux qui se trouvent être présents. Parler, écouter...Prendre le risque de se dire...d'être entendu, voire contredit...

- Une composante éthique : moi, mes pensées et mes actions

Apprendre à poser des jugements de valeur qui portent sur le bien et le mal. Amener l'enfant à voir si sa position peut être universalisée. Dépasser un sentiment, une opinion personnelle, un point de vue, et se mettre à la place de l'autre, de tous les autres.

- Une composante logique : moi et les concepts

Raisonnement correctement et donc apprendre à conceptualiser, donner la définition essentielle d'une chose ou d'une notion. En réfléchissant, l'enfant est amené à travailler la langue puisque c'est avec des mots qu'il s'exprime. Il est donc important de faire préciser le sens des mots qu'il utilise. Interroger les évidences, les mots les plus simples, pourrait sembler inutile...Ce sont pourtant ces mots-là qui sont souvent le plus difficile à définir. Ce travail sur la langue et la pensée permet à l'enfant de classer, d'ordonner, de faire des liens et donc d'affiner petit à petit son argumentation.

- Une composante démocratique : moi et le sens du groupe dans lequel je vis

Développer des qualités intellectuelles et des aptitudes collectives. Permettre à chacun d'avoir les outils intellectuels pour se déterminer par rapport à ses choix. Développer également le sens de l'écoute, du dialogue, de la coopération.

- Une composante esthétique : moi et le Beau

Apprendre à appréhender le monde non seulement par l'intellect mais aussi à travers les sens, les sensations. Apprendre à construire un univers où le Beau serait présent tout simplement parce qu'il aide à vivre.

4.4.4 Rôle de l'animateur

Si l'animateur ne donne ni son avis ni des réponses, son rôle n'en reste pas moins important puisqu'il doit aider les enfants, les adolescents à penser ensemble mais surtout à généraliser ce qui est pensé.

L'animateur guide le débat, l'organise, le structure. Il aide le groupe à faire des liens, à trouver des exemples, des contre-exemples, à sortir du cas particulier pour universaliser.

Il fait ou aide à faire des synthèses, met en évidence les nouvelles idées, interroge les incohérences de l'argumentation. Il relance le débat par de nouvelles questions. Il permet surtout la prise de conscience de ce qui a été dit et du chemin parcouru par le groupe.

Afin de travailler en profondeur, voici quelques questions qui pourraient être posées aux enfants, aux adolescents lors d'une animation :

- *Quelles raisons as-tu pour affirmer ce que tu dis ?*
- *Pourquoi es-tu en accord ou en désaccord avec ce point ?*
- *Comment définirais-tu le mot que tu viens d'utiliser ?*
- *Pourrais-tu utiliser un autre mot que celui-là pour dire la même chose ?*
- *Que veux-tu dire par cette expression ?*
- *Est-ce que ce que tu dis maintenant ne contredit pas ce que tu as dit plutôt ?*
- *Quand tu dis telle chose, qu'est-ce que cela implique ?*
- *Qu'est-ce que cela suppose ?*
- *Que peut-on conclure de ce que tu viens de dire ?*
- *Est-il possible qu'il y ait contradiction entre ce qu'untel et untel affirment chacun de leur côté ?*
- *Peut-on formuler différemment ce qui vient d'être dit ?*

4.4.5 Conclusion

Les ateliers de philosophie permettent de donner libre cours à la curiosité, ils permettent d'explorer des pistes inconnues, de découvrir d'autres points de vue, ils permettent de se laisser surprendre. Ils permettent également de se convaincre mais aussi de douter, d'argumenter son doute, de chercher des exemples, des contre-exemples, ils permettent de se tromper, infirmer, confirmer, réaliser que les exemples à eux seuls ne prouvent rien, qu'il est nécessaire de se demander si c'est toujours comme ça ? Et pourquoi est-ce comme ça ?

Fouiller dans ses souvenirs, ne pas hésiter à penser à côté, s'approprier des idées lumineuses, se méfier des apparences et des jugements hâtifs, augmenter son expérience, sa méfiance critique, sa vigilance

Intellectuelle... être content et parfois jubiler, éprouver la pouvoir de son esprit, augmenter sa confiance en soi... et tout cela avec et grâce aux autres.

Permettre à chacun de prendre conscience de sa pensée, de donner du sens à ce qu'il vit, c'est lui donner envie d'agir, de participer. On ne participe qu'à ce à quoi on donne du sens.

5. Les enseignants impliqués

Le désir à la fois de la STIB mais aussi de Promo Jeunes, est que l'outil proposé puisse être exploité en classe tout au long de l'année. En effet, les thèmes abordés lors de l'atelier philo ne concernent pas uniquement l'usage des transports en commun mais bien le « bien vivre ensemble » d'une manière générale, en classe, en famille, dans la société. Les enseignants sont tous confrontés aux mêmes problèmes : violence, manque de respect, d'écoute, non respect des règles etc. Le jeu de cartes (et les questions qu'il propose) pourra être utilisé à maintes reprises. Des questions supplémentaires pourraient être proposées aux élèves pour approfondir et éclaircir certaines notions.

5.1 SUR LA VALEUR DES CHOSES

D'une manière générale, les adultes ont tendance à répondre aux questions posées par les enfants et les adolescents. Or la réponse est « la mort » de la question, en d'autres termes, elle ferme souvent le débat. Il serait donc intéressant de maintenir le questionnement le plus longtemps possible afin d'attiser la curiosité des élèves. Dans le thème de la fraude, par exemple, la STIB précise le coût d'un titre de transport. La question posée à partir de cet item, porte sur la valeur des choses. Le prix de 2,50 euros le ticket, est-ce cher? pas cher? Qu'englobe ce montant? Le prix et la valeur sont-ils synonymes? Si le prix est une valeur, toute valeur est-elle économique ou financière? Le terme « valeur » a plusieurs significations. Il serait donc intéressant de le clarifier et à partir du vécu des élèves pour envisager tout ce qu'il englobe.

Qu'est-ce qui a de la valeur ?

- Un billet de 50 euros
- Etre en bonne santé
- Un billet de Lotto
- Un titre de transport
- Les livres scolaires
- L'air que l'on respire
- L'eau que l'on boit
- L'essence pour les voitures
- Défendre ses amis
- Protéger les animaux
- Ton corps
- La vie
- Les choses que tu aimes
- Un joueur de football
- Un bon joueur de football
- La paix dans le monde
- Travailler pour réussir quelque chose

En utilisant les arguments des élèves, essayer de mettre en évidence s'il s'agit :

- D'une valeur par rapport à quelque chose d'important ;
- D'une valeur en rapport avec une expérience positive, agréable ;
- D'une valeur en rapport avec une attitude particulière vis-à-vis des gens ou des choses ;
- D'une valeur en rapport avec ce qu'on croit, les convictions, un idéal.

5.2 SUR LE RESPECT

Le même travail pourrait être réalisé à partir du mot respect. Ce terme est tellement utilisé que son sens en devient de plus en plus flou. Pourtant tout le monde semble le comprendre. Les difficultés commencent quand il s'agit de le définir ! Définir un concept, c'est tenter à la fois de le rapprocher de termes de la même famille, mais aussi de l'en distinguer.

- Si respecter c'est être gentil, est-ce que chaque fois que je suis gentil je suis respectueux ?
- Si respecter c'est obéir, est-ce que chaque fois que j'obéis, je suis poli ? (quand j'obéis aux règles d'un jeu, par exemple)
- Peux-tu manquer de respect à quelqu'un en restant poli ?
- Peux-tu avoir de bonnes raisons d'être impoli ?
- Si respecter c'est aimer, aime-t-on ceux qu'on respecte ?
- Peut-on ne pas aimer ceux qu'on respecte ?
- Ne doit-on respecter que ceux qu'on aime ?
- Manques-tu parfois de respect à ceux que tu aimes ?

Après avoir répondu aux questions ci-dessus, on demandera aux élèves de trouver ce qui est pareil et pas pareil entre le respect et les concepts suivants :

- Le mensonge ;
- La peur ;
- La politesse ;
- La gentillesse ;
- La méfiance ;
- L'amitié ;
- L'obéissance ;
- L'indifférence ;
- L'amour ;
- La timidité ;
- La sincérité ;
- L'obéissance.

5.3 SUR LA VIOLENCE

De la même façon, on permettra aux élèves de définir le concept de violence en l'opposant au concept de force en posant, par exemple, les questions suivantes :

- Prends-tu toujours le temps de réfléchir avant d'agir ?
- T'arrive-t-il parfois de te dire : « Je ne sais pas ce qui m'est arrivé, c'était plus fort que moi ! »
- Y a-t-il des moments où il aurait été préférable de faire autre chose que ce que tu as fait ?
- Parviens-tu toujours à contrôler ce que tu fais ?

- La tête aurait-elle sa propre volonté ?
- Le corps aurait-il sa propre volonté ?
- Quelle différence faites-vous entre la force et la violence ?
- Peut-on exercer sa force sans recourir à la violence ?
- Peut-on être violent sans utiliser la force ?
- La violence peut-elle ne provoquer aucune blessure ?
- Quelque chose peut-il être violent sans faire de mal à personne ?
- Peut-on éprouver des sentiments violents sans passer aux gestes violents ?
- Peut-on avoir des gestes violents sans avoir de sentiments violents ?
- Utilise-t-on la force sans raison valable ?
- Peut-on avoir de bonnes raisons d'utiliser la force ?
- Ne devrait-on utiliser la force qu'après avoir essayé toutes les solutions de paix ?
- Faut-il lutter pour essayer de supprimer la violence dans le monde ?
- Faut-il lutter pour essayer de supprimer la force dans le monde ?
- Croyez-vous que certaines personnes très malheureuses désirent faire du mal aux autres parce qu'elles sont en colère ?
- A-t-on toujours le choix entre violence et non-violence ?
- La violence n'est-elle que physique ?
- Quels sont les autres types de violence ?

5.4 SUR LA PEUR

Peur du noir, peur du loup, peur des chiens, peur des autres, peur de rien...Nos peurs ne sont pas toutes rationnelles, certaines peuvent sembler stupides, parfois elles sont nécessaires ou en tout cas souhaitables. En parler, c'est peut-être permettre que nos peurs fassent...un peu moins peur !

- De quelles sortes de choses as-tu peur ?
- Y a-t-il des choses dont tu as peur bien qu'elles ne soient pas réellement effrayantes ?
- Y a-t-il des choses dont tu n'as pas peur bien qu'elles soient réellement effrayantes ?
- Y a-t-il des moments où le fait d'avoir peur est une bonne raison de ne pas faire quelque chose ?
- Y a-t-il des choses que tu n'as pas faites parce que tu avais peur mais que tu aurais pu faire ?
- Y a-t-il des choses que tu n'as pas faites parce que tu avais peur et que tu as eu raison de ne pas faire ?
- Est-il normal d'avoir peur de certaines choses ?
- Est-il ridicule d'avoir peur de certaines choses ?
- Est-ce que la peur du loup est la même peur que la peur des chiens ?
- Aimes-tu parfois avoir peur ?

5.5 SUR L'EGALITE ET LES INEGALITES

Tous les hommes naissent égaux en droits et sont inégaux en fait.

Dans chacun des couples de termes, penses-tu qu'il y ait égalité ou inégalité ?

S'il y a une inégalité, de quel ordre est-elle ?

- Enfants et adultes ;
- Riches et pauvres ;
- Mauvais élèves et bons élèves ;

- Gouvernants et citoyens ;
- Ignorants et savants ;
- Européens et Africains ;
- Faibles et forts ;
- Beaux et laids ;
- Handicapés et « normaux » ;
- Natifs et immigrés ;
- Garçons et filles ;
- Femmes et maris ;
- Élèves et enseignants ;
- Gendarmes et voleurs ;
- Homme et animal ;
- Paysans et citadins ;
- Croyants et athées ;
- Gros et maigres.

6. Les parents impliqués

Sont repris ici les binômes d'items factuels et de questions philosophiques exposés sur les jeux de cartes destinés soit aux adonaissants (9-13 ans) soit aux adolescents (14-17 ans). Les parents qui le désirent pourront eux aussi permettre à leurs enfants de poursuivre leurs réflexions. Si bataille, poker, belote, bridge, rami, baccara pourront être joués en famille (ou entre amis), à deux ou à plusieurs, ils permettront aussi au hasard des cartes piochées et lancées de découvrir les items proposés par la STIB et les questions qui s'y rapportent. Ces jeux pourront devenir le point de départ de débats animés !

6.1 ADONAISSANTS

A	Trèfles	CIVILITE	Utiliser les transports en commun permet de réduire de près de 2/3 les émissions de CO ₂ par rapport aux mêmes déplacements effectués en voiture. <i>Qui doit prendre les transports en commun et qui la voiture ?</i>
2	Trèfles	CIVILITE	La STIB forme ses chauffeurs à une conduite plus écologique et plus confortable pour les usagers. <i>La conduite des automobilistes, des cyclistes est-elle toujours respectueuse des autres ? Et la tienne ?</i>
3	Trèfles	CIVILITE	Chaque année, la STIB doit gérer plus de 5.000 tonnes de déchets différents. <i>Une ville propre est-ce un rêve ? Comment ce rêve pourrait-il devenir une réalité ?</i>

4	Trèfles	CIVILITE	<p>En 2014, environ 1/5 des stations STIB sont équipées de poubelles sélectives.</p> <p><i>Certains jettent leurs déchets n'importe où... Pour être « juste », ces gens devraient-ils être punis ? Si oui, par qui ? Si non, pourquoi ?</i></p>
5	Trèfles	CIVILITE	<p>En 2007, la STIB était la première entreprise publique à signer la Charte de la Diversité de la Région de Bruxelles-Capitale, visant une cohabitation harmonieuse entre des personnes de sexe, d'origine, de culture et d'âge différents.</p> <p><i>Si tu signes une charte, cela veut-il dire que tu la respectes ?</i></p>
6	Trèfles	CIVILITE	<p>La Charte de la Diversité de la Région de Bruxelles-Capitale plaide en faveur d'une cohabitation harmonieuse entre des personnes de sexe, d'origine, de culture et d'âge différents.</p> <p><i>As-tu le sentiment que les usagers de la STIB sont tous égaux ?</i></p>
7	Trèfles	CIVILITE	<p>Le point commun entre les comportements problématiques semble être la volonté de « dépasser les bornes ».</p> <p><i>Si on connaît les bornes kilométriques, comment peut-on connaître les bornes dans le comportement ?</i></p>
8	Trèfles	CIVILITE	<p>Une personne qui agit mal le fait en général à la fois pour elle-même mais aussi pour être vue.</p> <p><i>Le trèfle à quatre feuilles porterait bonheur ! Pourrait-il symboliser la civilité ? La civilité est-elle comme un porte-bonheur dans le vivre-ensemble ?</i></p>
9	Trèfles	CIVILITE	<p>Dans les transports en commun, les manques de respect les plus courants sont : gêner les sorties, les entrées, la circulation dans les couloirs, les bousculades...</p> <p><i>Le respect, c'est quoi ?</i></p>
10	Trèfles	CIVILITE	<p>Dans les transports en commun, certains usagers se comportent comme s'ils étaient tout seuls. Ils se nettoient les oreilles, se grattent, crachent, mangent / boivent, se curent le nez, se coupent les ongles, éternuent...</p> <p><i>Es-tu le même dans les transports en commun, à la maison, à l'école ? Où es-tu le plus « toi » ?</i></p>
V	Trèfles	CIVILITE	<p>Dans les transports en commun, ne pas céder sa place à une femme enceinte ou une personne âgée, monopoliser plusieurs places assises avec ses jambes, ses sacs, ses animaux sont des attitudes problématiques.</p> <p><i>Comment décide-t-on qui mérite ou pas le respect ?</i></p>

D	Trèfles	CIVILITE	<p>Dans les transports en commun, certains discutent bruyamment au téléphone, écoutent de la musique à plein volume.</p> <p><i>Pourquoi certains auraient-ils envie de faire du bruit ou de se faire entendre ?</i></p>
R	Trèfles	CIVILITE	<p>En 2014, environ 19.000 tags et graffitis ont été enlevés des stations STIB.</p> <p><i>Pouvons-nous vivre ensemble si chacun fait ce qu'il veut ? La liberté de chacun est-elle plus importante que le bien-être de tous ?</i></p>
A	Piques	FRAUDE	<p>La fraude serait un vol, une forme de « tromperie intéressée ».</p> <p><i>La fraude, est-ce la même chose que le mensonge ?</i></p>
2	Piques	FRAUDE	<p>Toute fraude doit être punie.</p> <p><i>La fraude est-elle toujours mal ?</i></p>
3	Piques	FRAUDE	<p>En 2013, la STIB a rédigé plus de 70.000 procès-verbaux pour fraude.</p> <p><i>Connais-tu d'autres exemples de fraude (en classe, en rue, en sport) ?</i></p>
4	Piques	FRAUDE	<p>En 2014, un ticket JUMP d'1 voyage vendu hors véhicule coûte 2,10 €, un ticket JUMP d'1 voyage vendu à bord du véhicule 2,50 €, un ticket JUMP de 5 voyages 8 €, un ticket JUMP de 10 voyages 14 €, un ticket JUMP d'1 jour 7 €.</p> <p><i>Cher, pas cher ? Quelle est la valeur d'un titre de transport public ?</i></p>
5	Piques	FRAUDE	<p>En 2014, la surtaxe pour la première infraction coûte 105 €.</p> <p><i>Fais-tu une différence entre frauder sciemment, ne pas valider son titre de transport, oublier de payer ? Explique.</i></p>
6	Piques	FRAUDE	<p>Frauder, c'est aussi piquer des idées.</p> <p><i>Les « faux » (fausses marques, Nike, etc.) sont-ils des fraudes ? Quelles différences fais-tu entre frauder, piquer, voler ?</i></p>
7	Piques	FRAUDE	<p>Un abonnement STIB pour les enfants de 6 à 11 ans est gratuit.</p> <p><i>Voyager sans cet abonnement gratuit est-ce frauder ?</i></p>

8	Piques	FRAUDE	<p>En 2014, la surtaxe pour la 2^e infraction et les suivantes dans les 24 mois coûte 210 €.</p> <p><i>Quelles sont les motivations d'un usager des transports en commun quand il fraude ?</i></p>
9	Piques	FRAUDE	<p>Une opinion est ce que pense un individu d'une pratique donnée.</p> <p><i>Frauder est immoral, injuste, dangereux, répréhensible, audacieux, jouissif, grave... Quelle est ton opinion ?</i></p>
10	Piques	FRAUDE	<p>Les amendes punissent des actes délictueux.</p> <p><i>Peut-on respecter quelqu'un sans respecter ses actes ?</i></p>
V	Piques	FRAUDE	<p>Certaines dépenses peuvent être considérées comme des pertes d'argent.</p> <p><i>Par qui ? Pourquoi ? N'y a-t-il que les pauvres qui fraudent ?</i></p>
D	Piques	FRAUDE	<p>Les lois et les règles sont créées pour protéger les libertés de chacun.</p> <p><i>A quoi ressemblerait une société sans loi, sans règle, sans police ?</i></p>
R	Piques	FRAUDE	<p>La STIB a installé des portillons dans les stations pour lutter contre la fraude.</p> <p><i>Etre honnête, c'est quoi ?</i></p>
A	Carreaux	SECURITE	<p>En 2013, le nombre d'agressions physiques entre voyageurs a diminué de 10% par rapport à 2012.</p> <p><i>Qu'est-ce qui pousse certaines personnes à être violentes ?</i></p>
2	Carreaux	SECURITE	<p>En 2013, la STIB a compté une diminution de 24% du nombre d'agressions physiques à l'encontre du personnel STIB par rapport à 2012.</p> <p><i>Qui assure la sécurité ? La loi ? Les gens ensemble ? Chacun ?</i></p>
3	Carreaux	SECURITE	<p>Plus de 200 agents sont chargés de la sécurité sur le réseau STIB.</p> <p><i>La sécurité oblige-t-elle chacun à « se tenir à carreau » ?</i></p>
4	Carreaux	SECURITE	<p>Près de 700 « bornes-contact » ou postes d'appel d'urgence sont à disposition des usagers de la STIB dans l'ensemble des stations.</p> <p><i>Peut-on être en sécurité et ne pas se sentir en sécurité ?</i></p>

5	Carreaux	SECURITE	<p>En 2014, près de 8.600 caméras sont en fonction sur l'ensemble du réseau STIB.</p> <p><i>Peut-on et doit-on être protégé toujours et partout ?</i></p>
6	Carreaux	SECURITE	<p>La sécurité peut prendre plusieurs formes : tranquillité, absence de danger, contrôle...</p> <p><i>Quand te sens-tu en sécurité ?</i></p>
7	Carreaux	SECURITE	<p>Il existe de plus en plus de fonctions de sécurité : agent de sécurité, gardien de parc, steward, policier...</p> <p><i>Pourquoi les gens veulent-ils la sécurité ?</i></p>
8	Carreaux	SECURITE	<p>Aux USA, la surveillance de certains quartiers est assurée par leurs propres habitants, ce qui est très exceptionnel à Bruxelles.</p> <p><i>Aimes-tu surveiller les autres ? Aimes-tu être surveillé ?</i></p>
9	Carreaux	SECURITE	<p>On entend souvent parler d'endroits dits dangereux (quartiers, rues, stations STIB) où il vaut mieux ne pas s'aventurer...</p> <p><i>Comment peut-on savoir si c'est vrai ? En tiens-tu compte ? Comment ? Avons-nous tous la même idée de ce qui est dangereux ?</i></p>
10	Carreaux	SECURITE	<p>Le public est tenu de s'identifier avec une pièce d'identité valable lorsque le personnel de contrôle en fait la demande.</p> <p><i>Qu'est-ce que l'identité ?</i></p>
V	Carreaux	SECURITE	<p>Dans les stations, il est interdit de jouer ou diffuser de la musique sans autorisation de la STIB.</p> <p><i>Comment savons-nous qu'une loi est une bonne loi ?</i></p>
D	Carreaux	SECURITE	<p>Dans les transports en commun, on peut parfois être gêné ou dérangé par des contacts physiques indésirables.</p> <p><i>Si tu vois quelqu'un se faire embêter, dois-tu intervenir ?</i></p>
R	Carreaux	SECURITE	<p>Les voyageurs sont tenus de céder les places assises aux personnes moins valides, aux personnes âgées, aux femmes enceintes et aux personnes qui portent des enfants. Ils doivent également laisser ces personnes embarquer à bord du véhicule en priorité.</p> <p><i>« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. » (DUDH – Article 1er). Quelles sont les limites de cette règle ?</i></p>

A	Cœurs	MOBILITE	Chaque année, les véhicules de la STIB parcourent plus de 40 millions de km, soit plus de mille fois le tour de la terre. <i>C'est quoi pour toi être « mobile » ?</i>
2	Cœurs	MOBILITE	Près d'1 million de personnes se déplacent à Bruxelles tous les jours en transport en commun. <i>Quand on parle de se déplacer, ne pense-t-on qu'aux voitures et aux transports en commun ?</i>
3	Cœurs	MOBILITE	Environ 355 millions, c'est le nombre de voyages effectués par an grâce à la STIB. <i>Voyager en bus, en tram, en métro, en voiture ou à pied, en quoi est-ce pareil ou différent ?</i>
4	Cœurs	MOBILITE	39% des voyages STIB sont assurés par les métros, 36% par les trams et 25% par les bus. <i>Pour toi, l'important est-ce le type de véhicule, le trajet, le lieu d'arrivée ou le lieu de rendez-vous ?</i>
5	Cœurs	MOBILITE	La STIB est le premier opérateur belge de transport public urbain. <i>C'est quoi pour toi un moyen de transport public urbain ?</i>
6	Cœurs	MOBILITE	Ces dix dernières années, les chiffres de fréquentation de la STIB ont progressé de plus de 60%. <i>Et si l'info était : ces dix dernières années, on a pu observer une augmentation de 60% des voitures ?</i>
7	Cœurs	MOBILITE	Une rame de métro peut transporter jusqu'à l'équivalent en passagers de 571 automobiles. <i>Comment serait la ville sans bus, sans tram, sans métro ?</i>
8	Cœurs	MOBILITE	Un tram peut transporter l'équivalent en passagers de 184 automobiles. <i>Utiliser les transports en commun, est-ce plutôt un « devoir » ou une « volonté » ?</i>
9	Cœurs	MOBILITE	Un bus articulé peut transporter l'équivalent en passagers de 75 automobiles. <i>Pouvoir aller n'importe où rapidement est-ce nécessaire, utile ou superflu ?</i>
10	Cœurs	MOBILITE	A Bruxelles, la vitesse moyenne des véhicules en ville est de 10 km/h. <i>La mobilité est-elle synonyme de vitesse ?</i>

V	Cœurs	MOBILITE	En 2014, 420 arrêts STIB affichent le temps d'attente. <i>Attendre, est-ce agréable ou détestable ? Quand ? En quoi ?</i>
D	Cœurs	MOBILITE	Près de la moitié des déplacements en voiture en ville sont inférieurs ou égaux à 2 km. <i>Aller à pied, est-ce une forme de liberté, une preuve de santé, de pauvreté ou est-ce la honte ?</i>
R	Cœurs	MOBILITE	En Belgique, à peu près 4 familles sur 5 possèdent au moins une voiture. <i>Que penses-tu de l'expression : « Ma voiture, c'est ma liberté ! » ?</i>

6.2 ADOLESCENTS

A	Trèfles	CIVILITE	Utiliser les transports en commun permet de réduire de 70% les émissions de CO ₂ par rapport aux mêmes déplacements effectués en voiture. <i>Qui doit prendre les transports en commun et qui la voiture ?</i>
2	Trèfles	CIVILITE	La STIB forme ses chauffeurs à une conduite plus écologique et plus confortable pour les usagers. <i>La conduite des automobilistes, des cyclistes est-elle toujours respectueuse des autres ? Et la tienne ?</i>
3	Trèfles	CIVILITE	Chaque année, la STIB doit gérer plus de 5.000 tonnes de déchets différents. <i>Une mobilité fluide et propre en ville, est-ce un rêve ? Comment ce rêve pourrait-il devenir réalité ?</i>
4	Trèfles	CIVILITE	En 2014, environ 1/5 des stations STIB sont équipées de poubelles sélectives. <i>Certains jettent leurs déchets n'importe où... Pour être « juste », ces gens devraient-ils être punis ? Si oui, par qui ? Si non, pourquoi ?</i>
5	Trèfles	CIVILITE	En 2007, la STIB était la première entreprise publique à signer la Charte de la Diversité de la Région de Bruxelles-Capitale, visant une cohabitation harmonieuse entre des personnes de sexe, d'origine, de culture et d'âge différents. <i>Une signature suffit-elle pour tenir un engagement ?</i>
6	Trèfles	CIVILITE	La Charte de la Diversité de la Région de Bruxelles-Capitale plaide en faveur d'une cohabitation harmonieuse entre des personnes de sexe, d'origine, de culture et d'âge différents. <i>Les transports en commun stimulent-ils l'égalité ou renforcent-ils les inégalités sociales ?</i>

7	Trèfles	CIVILITE	<p>Une caractéristique des comportements inciviques semble être la volonté d'enfreindre la norme.</p> <p><i>En quoi les lois, les normes, les règles, les principes sont-ils semblables ou différents ?</i></p>
8	Trèfles	CIVILITE	<p>L'incivilité est un comportement qui induit une perception par autrui d'un non-respect des règles.</p> <p><i>Le trèfle à quatre feuilles porterait bonheur ! Pourrait-il symboliser la civilité ? La civilité est-elle comme un porte-bonheur dans le vivre-ensemble ?</i></p>
9	Trèfles	CIVILITE	<p>Dans les transports publics, les incivilités les plus courantes sont celles du « mouvement » : gêner les sorties, les entrées, la circulation dans les couloirs, les bousculades...</p> <p><i>Le respect, c'est quoi ?</i></p>
10	Trèfles	CIVILITE	<p>Dans les transports publics, les incivilités « physiques » les plus courantes sont : se nettoyer les oreilles, se gratter, cracher, manger / boire, se curer le nez, se couper les ongles, éternuer...</p> <p><i>L'image que tu donnes de toi est-elle la même en public ou en famille ? Quand te sens-tu le plus « toi-même » ?</i></p>
V	Trèfles	CIVILITE	<p>Dans les transports publics, les incivilités « de territoire » les plus fréquentes sont : ne pas céder sa place à une femme enceinte ou une personne âgée, monopoliser plusieurs places assises avec ses jambes, ses sacs, ses animaux...</p> <p><i>L'Autre constitue-t-il une contrainte ? Est-il à négliger ? Faut-il s'en accommoder ou le considérer ?</i></p>
D	Trèfles	CIVILITE	<p>Il semble que les motivations les plus fréquentes des incivilités soient les déceptions, les frustrations, la distinction et la visibilité.</p> <p><i>Quelle est la frontière entre l'incivilité et la délinquance ?</i></p>
R	Trèfles	CIVILITE	<p>En 2014, environ 19.000 tags et graffitis ont été enlevés des stations STIB.</p> <p><i>Pouvons-nous vivre ensemble si chacun fait ce qu'il veut ? La liberté de chacun est-elle plus importante que le bien-être de tous ?</i></p>
A	Piques	FRAUDE	<p>La fraude serait un vol, une sorte de « tromperie intéressée ».</p> <p><i>La fraude, c'est quoi : une pratique, une attitude, une valeur ou un symbole ?</i></p>

2	Piques	FRAUDE	<p>A la STIB, toute infraction frauduleuse est sanctionnée d'une surtaxe, progressive en cas de récidive.</p> <p><i>Une surtaxe est-elle une amende, une différence, une règle, une norme, une loi ?</i></p>
3	Piques	FRAUDE	<p>En 2013, la STIB a rédigé plus de 70.000 procès-verbaux pour fraude.</p> <p><i>Ne pas payer son ticket pourrait-il être considéré comme une forme de « désobéissance sociale » ?</i></p>
4	Piques	FRAUDE	<p>En 2014, un ticket JUMP d'1 voyage vendu hors véhicule coûte 2,10 €, un ticket JUMP d'1 voyage vendu à bord du véhicule 2,50 €, un ticket JUMP de 5 voyages 8 €, un ticket JUMP de 10 voyages 14 €, un ticket JUMP d'1 jour 7 €.</p> <p><i>Cher, pas cher ? Quelle est la valeur d'un titre de transport public ?</i></p>
5	Piques	FRAUDE	<p>En 2014, la surtaxe pour la première infraction coûte 105 €.</p> <p><i>Fais-tu une différence entre frauder sciemment, ne pas valider son titre de transport, oublier de payer ? Explique.</i></p>
6	Piques	FRAUDE	<p>Frauder, c'est aussi piquer des idées...</p> <p><i>Les « faux » (fausses marques, Nike, etc.) sont-ils des fraudes ? Quelles différences fais-tu entre frauder, piquer, voler ?</i></p>
7	Piques	FRAUDE	<p>En 2014, la surtaxe pour la 2^e infraction et les suivantes dans les 24 mois coûte 210 €.</p> <p><i>Quelles sont les motivations d'un usager des transports en commun quand il fraude ?</i></p>
8	Piques	FRAUDE	<p>Une opinion est ce que pense un individu d'une pratique donnée.</p> <p><i>Frauder est immoral, injuste, dangereux, répréhensible, audacieux, jouissif, grave... Quelle est ton opinion ?</i></p>
9	Piques	FRAUDE	<p>Les amendes et les surtaxes sanctionnent des actes délictueux.</p> <p><i>Peut-on respecter quelqu'un sans respecter ses actes ?</i></p>
10	Piques	FRAUDE	<p>Certaines dépenses peuvent être considérées comme des pertes d'argent.</p> <p><i>L'aversion de la perte peut-elle justifier la fraude ? Pour les pauvres ?... Pour les riches ?</i></p>

V	Piques	FRAUDE	<p>En créant de nouvelles lois, on crée, de facto, de nouvelles possibilités de commettre des infractions.</p> <p><i>Vaut-il mieux tout réglementer ou vaut-il mieux compter sur le sens moral de chacun pour bien vivre ensemble ? Quelles différences fais-tu entre ces deux propositions ? Donne des exemples.</i></p>
D	Piques	FRAUDE	<p>Les lois et les règles sont créées pour protéger les libertés de chacun.</p> <p><i>A quoi ressemblerait une société sans loi, sans règle, sans police ?</i></p>
R	Piques	FRAUDE	<p>La STIB a installé des portillons dans les stations pour lutter contre la fraude.</p> <p><i>Etre honnête, c'est quoi ?</i></p>
A	Carreaux	SECURITE	<p>En 2013, le nombre d'agressions physiques entre voyageurs a diminué de 10% par rapport à 2012.</p> <p><i>Face aux agressions contre les biens et les personnes, certains individus (les plus faibles physiquement ou socialement) peuvent-ils se sentir démunis ?</i></p>
2	Carreaux	SECURITE	<p>En 2013, la STIB a compté une diminution de 24% du nombre d'agressions physiques à l'encontre du personnel STIB par rapport à 2012.</p> <p><i>Qui assure la sécurité ? La loi ? Les gens ensemble ? Chacun ?</i></p>
3	Carreaux	SECURITE	<p>Plus de 200 agents sont chargés de la sécurité sur le réseau STIB.</p> <p><i>La sécurité oblige-t-elle chacun à « se tenir à carreau » ?</i></p>
4	Carreaux	SECURITE	<p>Près de 700 « bornes-contact » ou postes d'appel d'urgence sont à disposition des usagers de la STIB dans l'ensemble des stations.</p> <p><i>Peut-on être en sécurité et ne pas se sentir en sécurité ?</i></p>
5	Carreaux	SECURITE	<p>En 2014, près de 8.600 caméras sont en fonction sur l'ensemble du réseau STIB.</p> <p><i>Peut-on et doit-on être protégé toujours et partout ?</i></p>
6	Carreaux	SECURITE	<p>La sécurité peut prendre plusieurs formes : tranquillité, absence de danger, contrôle...</p> <p><i>Y a-t-il un lien entre : incivilités, sentiment d'insécurité, délinquance, violences urbaines... ou pas ?</i></p>

7	Carreaux	SECURITE	<p>Il existe de plus en plus de fonctions de sécurité : agent de sécurité, gardien de parc, steward, policier...</p> <p><i>Que vaut-il mieux : prévenir ou punir ? Peut-on faire les deux en même temps ? A ton avis, qu'est-ce qui est le plus efficace ?</i></p>
8	Carreaux	SECURITE	<p>Aux USA, la surveillance de certains quartiers est assurée par leurs propres habitants, ce qui est très exceptionnel à Bruxelles.</p> <p><i>Peut-on surveiller ? Etre surveillé ? Est-ce une atteinte à la liberté ?</i></p>
9	Carreaux	SECURITE	<p>On entend souvent parler d'endroits dits dangereux (quartiers, rues, stations STIB) où il vaut mieux ne pas s'aventurer...</p> <p><i>Comment peut-on savoir si c'est vrai ? En tiens-tu compte ? Comment ? Pourquoi avons-nous chacun une idée différente de ce qui est dangereux ?</i></p>
10	Carreaux	SECURITE	<p>Le public est tenu de s'identifier avec une pièce d'identité valable lorsque le personnel de contrôle en fait la demande.</p> <p><i>Qu'est-ce que l'identité ?</i></p>
V	Carreaux	SECURITE	<p>Dans les stations, il est interdit de jouer ou diffuser de la musique sans autorisation de la STIB.</p> <p><i>Ce qui est légal est-il toujours légitime ?</i></p>
D	Carreaux	SECURITE	<p>Dans les transports en commun, on peut parfois être gêné ou dérangé par des contacts physiques indésirables.</p> <p><i>L'expression des désirs et des émotions est-elle naturelle ou culturelle ?</i></p>
R	Carreaux	SECURITE	<p>Les voyageurs sont tenus de céder les places assises aux personnes moins valides, aux personnes âgées, aux femmes enceintes et aux personnes qui portent des enfants. Ils doivent également laisser ces personnes embarquer à bord du véhicule en priorité.</p> <p><i>« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. » (DUDH – Article 1er). Quelles sont les limites de cette règle ?</i></p>
A	Cœurs	MOBILITE	<p>Chaque année, les véhicules de la STIB parcourent plus de 40 millions de km, soit plus de mille fois le tour de la terre.</p> <p><i>Quand on te dit mobilité, tu penses transport, déplacement, trafic, circulation, flux ?</i></p>

2	Cœurs	MOBILITE	<p>Près d'1 million de personnes se déplacent à Bruxelles tous les jours en transport en commun.</p> <p><i>Quand on te parle de mobilité, penses-tu aux voitures, aux gens, à la vitesse, aux liens, à la liberté d'action, à l'autonomie ?</i></p>
3	Cœurs	MOBILITE	<p>Environ 355 millions, c'est le nombre de voyages effectués par an grâce à la STIB.</p> <p><i>Voyager en bus, en tram, en métro, dans sa propre voiture ou aller à pied : pareil ou différent ?</i></p>
4	Cœurs	MOBILITE	<p>39% des voyages STIB sont assurés par les métros, 36% par les trams et 25% par les bus.</p> <p><i>Pour toi, l'important est-ce le type de véhicule, le chemin, le but, le lieu d'arrivée ou de rendez-vous ?</i></p>
5	Cœurs	MOBILITE	<p>D'ici 10 ans, la STIB prévoit 60% d'usagers en plus sur son réseau.</p> <p><i>Faut-il un « mobile » pour être mobile ?</i></p>
6	Cœurs	MOBILITE	<p>Ces dix dernières années, les chiffres de fréquentation de la STIB ont progressé de plus de 60% !</p> <p><i>Et si l'info était : ces dix dernières années, on a pu observer une augmentation de 60% des voitures ?</i></p>
7	Cœurs	MOBILITE	<p>Une rame de métro peut transporter jusqu'à l'équivalent en passagers de 571 automobiles.</p> <p><i>En transports en commun, la distance est-elle un obstacle à parcourir le plus rapidement possible ?</i></p>
8	Cœurs	MOBILITE	<p>Un tram transporte l'équivalent en passagers de 184 automobiles.</p> <p><i>Utiliser les transports en commun, est-ce plutôt un « devoir » ou une « volonté » ?</i></p>
9	Cœurs	MOBILITE	<p>Un bus articulé transporte l'équivalent en passagers de 75 automobiles.</p> <p><i>Pouvoir aller n'importe où rapidement est-ce nécessaire, utile ou superflu ?</i></p>
10	Cœurs	MOBILITE	<p>A Bruxelles, la vitesse moyenne des véhicules en ville est de 10 km/h.</p> <p><i>La mobilité est-elle synonyme de vitesse ?</i></p>
V	Cœurs	MOBILITE	<p>En 2014, 420 arrêts STIB affichent le temps d'attente.</p> <p><i>Attendre, est-ce agréable ou détestable ? Quand ? En quoi ?</i></p>

D	Cœurs	MOBILITE	<p>Près de la moitié des déplacements en voiture en ville sont inférieurs ou égaux à 2 km.</p> <p><i>Aller à pied, est-ce une forme de liberté, une preuve de santé, de pauvreté ou est-ce la honte ?</i></p>
R	Cœurs	MOBILITE	<p>En Belgique, à peu près 4 ménages sur 5 possèdent au moins une voiture.</p> <p><i>La voiture (sa marque, son modèle, sa puissance) reflète-t-elle la valeur d'un individu ?</i></p>